



WILLKOMMEN !

CABARET

CRÉATION AUTOMNE 2026

CHARLOTTE PLANCHOU & GRÉGOIRE LETOUVET
MISE EN SCÈNE BERTRAND DE ROFFIGNAC

COLORE
Les révélations singulières

WILLKOMMEN !

CABARET

Paillettes, coup de théâtre, coups d'états & faux-semblants
et hop ! Le monde tourne une nouvelle fois :
Willkommen au cabaret !

Charlotte Planchou (*chant*)

Grégoire Letouvet (*pianiste & arrangeur*)

Bertrand de Roffignac (*dramaturgie & mise en scène*)

font revivre une ancienne chanteuse de cabaret,
revenue pour rire du siècle et peut-être de nous...

Jazz, cabaret berlinois et théâtre de marionnettes
se passent le témoin à travers un esprit irrévérencieux
qui réunit ces trois jeunes artistes.

Les Échos grinçants de Kurt Weill, Léonard Bernstein
et John Kander refont surface, insolents et drôles
comme au premier jour, se mêlant aux présences
ambiguës du théâtre de Ilka Schönbein
ou James Thierrée.

Willkommen ! nous invite au spectacle
(de la mascarade humaine).

WILLKOMMEN !

CABARET

CALENDRIER DE PRODUCTION

Second semestre 2025 : Écriture musique.

Février 2026 : Chantier de création
au Théâtre du Chatelet 5 jours.

Eté 26 : Résidence plateau 5 jours.

Sept/oct 26 : Résidence plateau 5 jours
+ 4 jours avant la création automne 2026.

PRODUCTION / DIFFUSION

Laurent Carrier

06 71 04 97 10

laurentcarrier@colore.fr

WWW.COLORE.FR

Kurt Weill, Leonard Bernstein, John Kander, du cabaret berlinois à la comédie musicale américaine, ce répertoire que nous explorons est traversé par une même tension : celle d'une époque vacillante, qui pourtant persiste à danser.

Ce projet naît d'un désir ancien de donner voix à ces œuvres qui m'habitent depuis toujours. D'origine allemande, j'ai grandi avec la langue et avec les voix de Ute Lemper, Nina Hagen, Lotte Lenya, et j'ai nourri, au fil des années, une fascination pour ce cabaret où ironie et mélancolie se côtoient. Avec Grégoire Letouvet, nous partageons cette passion pour une musique à la fois incisive et libre. La rencontre avec Bertrand de Roffignac, dont la pièce *L'Alphabet des Providences* m'a immédiatement rappelé les opéras d'Alban Berg, a cristallisé le désir de concrétiser un Théâtre Musical.

Ce spectacle prolonge et approfondit la recherche engagée avec mon précédent projet en piano-voix, *Le Carillon* : créer un espace où le théâtre surgit de la musique, et la musique du jeu scénique.

Le cabaret, dans notre approche, est ce gouffre masqué par la fête, cette lucidité déguisée en légèreté. Sous les paillettes, l'ironie se fait instrument de survie, et la musique révèle sa dimension profondément politique. Chaque pièce n'est pas un simple « numéro », mais un fragment de conscience traversant le spectacle.

TRAITEMENT SONORE

La forme demeure celle du piano-voix, fidèle à l'esprit du cabaret berlinois : dépouillée, directe, presque nue. Cette épure confère à l'interprétation une liberté maximale, lui permettant de se déployer et de se réinventer.

Les arrangements respectent les écritures originales - harmonies, rythmes, contrechants - tout en introduisant des frottements, fragments déconstruits et échos, comme si les chansons se souvenaient d'elles-mêmes.

Quelques effets subtils, dans la voix et au piano (piano préparé, pédales d'effet), insufflent une modernité discrète et soulignent la distance ironique qui traverse ces musiques et le monde qu'elles décrivent.

WILLKOMMEN !

Texte par Bertrand de Roffignac

CABARET

MISE EN SCÈNE

TEMPS BRISÉ, TEMPS REJOUÉ

La pendule de l'apocalypse nucléaire a marqué le XX^e siècle de ses images hystériques : l'heure approche, minuit a déjà sonné, le temps linéaire court vers sa fin. Mais le temps n'est pas une flèche : il se replie, se diffracte, se répète. Le nôtre n'est pas moins angoissant, saturé de catastrophes annoncées. Chaque jour, nous inventons des fictions innombrables pour tenter de le contenir - et ce sujet même en témoigne. Le réel, désormais, est traversé d'objets fictionnels qui brouillent irréversiblement les frontières entre vrai et faux. Le cabaret hérite de ce paradoxe : il doit dénoncer la société du spectacle tout en parlant depuis son propre cœur spectaculaire.

C'est ce paradoxe qui irrigue notre Kabaret Mobile. Chaque numéro y est un tableau suspendu, un fragment arraché à la marche du monde. Chez les frères Quay, dans *L'Accordeur de tremblements de terre*, la répétition enferme la cantatrice dans un univers spectral. Ici, au contraire, rejouer une chanson c'est résister à l'effondrement. C'est maintenir une ligne de présence humaine contre l'écoulement irrémédiable du temps et l'expression de la violence politique. Cet espace hors du temps devient alors le lieu d'un déchaînement des possibles. Notre atelier utopique / cabaret carbonisé se métamorphose en base d'opérations poétiques et épiques, capables d'explorer les grands thèmes politiques et existentiels contemporains. L'onirisme et l'étrangeté ouvrent une voie pour penser l'époque autrement : non pas dans la fuite en avant, mais dans la persistance obstinée d'un chant.

Au cœur de ce cabaret suspendu se tiennent d'abord l'ingénieur polyphonique et son assistant Ombre. L'ingénieure, figure onirique et sans visage, accueille les spectateurs dans cet espace hors du temps. À ses côtés, Ombre, discret et insaisissable, entretient la mécanique du lieu : il remonte les instruments, replace les décors, soutient les gestes de l'ingénieure sans jamais s'imposer, comme s'il incarnait la force obscure qui permet au rituel de se poursuivre. Ensemble, ils traversent une série de numéros où chaque chanson menace de libérer un chaos enfoui. L'histoire qu'ils nous racontent est celle d'une horloge et de sa propriétaire : Karie. Karie a grandi auprès de sa grand-mère, qui lui a appris à chanter. Dans le salon où trônait une vieille horloge, elle lui soufflait que, chaque fois qu'elle élevait la voix, le temps s'arrêtait. Karie a cru à cette magie, et l'a portée en elle comme une vérité intime. Plus tard, devenue chanteuse de cabaret, elle emportait partout cette horloge, comme un talisman, une présence protectrice qui rythmait ses spectacles. Karie voyageait de villes en villes, toujours suivie de l'horloge. Son succès grandissant, un homme lui proposa de se fixer dans un cabaret somptueux de la capitale. Karie accepta, et ce fut le début d'une période de profusion : les représentations s'y enchaînaient sans discontinuer, traversées d'une énergie libertine, faite de jeux de pouvoir et d'explorations sensuelles. Mais peu à peu, le monde extérieur fit irruption dans ce cocon incandescent. La violence, la censure, l'exil et la répression politique rattrapèrent Karie et ses compagnons. La joie du cabaret devint résistance, et la fête se mua en révolte sanglante. Le soulèvement embrasa la salle, et dans ce tumulte, le cabaret fut incendié. Karie, refusant de fuir, se réfugia dans son horloge. Elle y demeura jusqu'à périr dans les flammes... ou que l'ingénieur polyphonique ne suspende le temps par son chant.

LES THÈMES PORTÉS PAR LES CHANSONS

Les standards réinterprétés ne sont pas des numéros nostalgiques : ils sont choisis pour leur puissance de dénonciation et leur charge de vérité.

- Piraten Jenny déploie la rage de l'opprimé rêvant d'insurrection, appel prophétique à la destruction des puissants.
- Money, Money caricature l'avidité et met en scène l'absurdité d'un monde marchand qui s'écroule sous son propre cynisme.
- I'm a Stranger Here Myself confesse l'inadéquation radicale de l'artiste dans un monde devenu étranger.
- I Am Easily Assimilated tourne en dérision l'effacement des identités sous le masque du collectif et du conformisme.

Chacune de ces chansons agit comme un miroir tendu à notre époque : Colère, marchandisation, exil, assimilation forcée. Elles nous forcent à regarder en face l'hypocrisie du monde et l'aveuglement politique qui l'accompagne. Mais elles sont aussi des incantations : des fragments de vérité qui, portés par la voix de Karie, puis relayés par l'ingénieure polyphonique et son Ombre, deviennent les piliers d'un récit de résistance.

HYPOCRISIE ET DÉVOIEMENT

Un autre axe majeur est la critique de la mémoire culturelle et de son dévoiement marchand. Le cabaret, au début du XX^e siècle, fut un espace de scandale, de provocation, de liberté absolue. On y inventait des formes contre-culturelles, on y prenait des risques face aux normes sociales et politiques.

Aujourd'hui, il renaît dans l'imaginaire collectif comme objet de divertissement lisse, quasi-muséifié. Là où il était le lieu du scandale, il devient une carte postale nostalgique. Là où il provoquait le sens bourgeois, il rassure désormais.

Notre spectacle veut réactiver cette mémoire subversive en montrant ce qu'il en reste, brisé, fissuré, vidé de sa substance.

Le cabaret que nous proposons est donc un tombeau et une résurrection :

Un tombeau, car il expose la récupération marchande de toute tentative artistique ; **une résurrection**, car il tente malgré tout de faire résonner, dans les failles du système, un chant d'insoumission, une ironie corrosive, une poésie du désastre.

RÉFÉRENCES ET FILIATIONS *Le spectacle convoque :*

- Le théâtre de marionnettes et de mouvement, avec ses présences ambiguës, à la fois animées et inanimées (Ilka Schönbein, James Thierrée...).
- La magie nouvelle, où l'illusion volontairement visible devient un langage poétique.
- Le fantôme du cabaret berlinois, dont la vitalité libertaire s'oppose à l'image édulcorée et vidée de pouvoir qu'on en retient aujourd'hui.
- Des références littéraires qui irriguent les thèmes de l'angoisse, de l'attente, de la crainte de l'effondrement, mais aussi de la démission éthique et du détournement esthétique : À rebours (Huysmans), La Bête dans la jungle (Henry James).
- Des références cinématographiques constitutives de l'esthétique du spectacle : L'Accordeur de tremblements de terre (frères Quay), Eraserhead (David Lynch), Boulevard du crépuscule (Billy Wilder)...

A portrait of Bertrand de Roffignac, a young man with dark, wavy hair and a light beard, looking slightly to the right. He is wearing a dark jacket. The background is a solid red color, and a shadow of his head is visible behind him to the right.

WILLKOMMEN !

CABARET

BERTRAND DE ROFFIGNAC

Côtoyant dès son plus jeune âge le monde du spectacle à l'occasion de sa rencontre avec la troupe du Théâtre du Soleil, Bertrand de Roffignac est diplômé en 2016 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre et au cinéma il a participé à de nombreuses créations auprès de metteurs en scène éclectiques (Karelle Prugnaud, Yann Gonzalez, Dieudonné Niangouna, Pauline Bureau, Yuval Rozman, Eddy d'Aranjo, Régis de Martrin-Donos,...).

En Juillet 2022 il fait sensation au festival In d'Avignon dans l'épopée théâtrale d'Olivier Py, Ma Jeunesse Exaltée, en interprétant le premier rôle, Arlequin, sur une durée de dix heures. C'est pour cette performance qu'il recevra l'année suivante le prix de la révélation 2023 du syndicat de la critique.

En 2025 il interprète successivement Peer Gynt et Hamlet au Théâtre du Châtelet dans les mises en scène d'Olivier Py et Kirill Serebrennikov.

Directeur artistique, auteur et metteur en scène de la compagnie du Théâtre de la Suspension, il écrit et met en scène une série de spectacles remarquables pour leur singularité poétique et esthétique (Fils de Chien - manifeste autophage - {2021}, Les sept colis sans destination de Nestor Crévelong{2023}, Le Grand Œuvre de René Obscur {2023}, L'Alphabet des Providences {2026})

A close-up portrait of a man with short, dark, curly hair and a light beard. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

WILLKOMMEN !

CABARET

GRÉGOIRE LETOUVET

Formé au CRR et au CNSM de Paris (écriture, jazz, composition), Grégoire Letouvet développe une œuvre à la croisée de la musique contemporaine, du jazz et des musiques improvisées.

Ses compositions et arrangements ont été interprétés par le Quatuor Diotima, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Jazz, le Collectif Lovemusic, la Maîtrise des Hauts-de-Seine, entre autres, et joués dans des lieux tels que la Philharmonie de Paris, le Festival Musica, le Festival d'Automne ou la Comédie Française.

En 2013, il fonde Les Rugissants, ensemble à géométrie variable mêlant jazz, rock progressif et musique contemporaine, auteur de quatre albums (« L'Insecte et la Révolution », « Litanies », « D'Humain et d'Animal », « Le Cri ») et de nombreux programmes présentés sur les scènes françaises. Depuis 2019, il est co-directeur artistique du Collectif Pégazz & l'Hélicon.

Comme pianiste et arrangeur, il collabore avec Voyou, Louise Jallu, Estelle Meyer, Camille Bertault ou l'Orchestre National de Jazz. Compositeur invité de ce dernier en 2019, il crée *Rituels et Dracula* (Grand Prix Sacem 2023).

Résident au théâtre des Plateaux Sauvages depuis 2022, il conçoit *Contemplations* (installation musicale, double vinyle) et *Partir* (opéra).

Il poursuit également ses recherches sur le piano préparé au sein de l'ensemble RoSe(S), et compose pour la Compagnie Par Terre (Anne Nguyen) et le Birgit Ensemble, dans une approche mêlant musique, théâtre et engagement poétique.

A black and white close-up portrait of Charlotte Planchou. She has dark hair with bangs and is looking directly at the camera with a neutral expression. Her right hand is resting against her cheek.

WILLKOMMEN !

CABARET

CHARLOTTE PLANCHOU

Née à Hombourg, d'origine franco-allemande, Charlotte Planchou se forme au Chant, au CRR de Paris, puis à la Haute École de Musique de Lausanne.

Elle intègre ensuite la compagnie lyrique Opéra Éclaté, au sein de laquelle elle part en tournée dans les maisons d'opéra françaises.

En 2021, elle publie « Petite », son premier album, marquant un tournant décisif vers le jazz. L'album est salué par la presse - FIP, France Musique, Télérama, 4T et « repérée » - et révèle une artiste capable de faire dialoguer exigence musicale et sens du récit.

S'ensuivent des collaborations avec Jacky Terrasson, Stéphane Belmondo, Robinson Khoury, Sylvain Luc ou encore André Minvielle et Ismaël Margain, qui confirment son ancrage dans la scène jazz actuelle et son ouverture esthétique.

En 2024, paraît "Le Carillon", son deuxième album, réalisé aux côtés du pianiste Mark Priore. L'album lui vaut une reconnaissance unanime : Prix Évidence de l'Académie du Jazz, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, et Vocaliste française de l'année décerné par Jazz Mag / Jazz News.

Charlotte Planchou se produit depuis sur de nombreuses scènes en France et à l'international (Allemagne, Chili, Géorgie), poursuivant une trajectoire où la voix devient le lieu d'un dialogue permanent entre musique, poésie et présence.

WILLKOMMEN !

CABARET

RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES



WILLKOMMEN !

CABARET

FICHE TECHNIQUE

DISTRIBUTION

Charlotte Planchou *voix, voix FX*

Grégoire Letouvet *piano, clavier*

+ 3 techniciens (*DT/plateau - son - lumière*)

BACKLINE

1 stand clavier

1 piano à queue Yamaha C3/C5/C6 accordé le jour même

1 tabouret de piano réglable en hauteur

Le piano doit être en mesure de supporter une légère préparation (voir ci-dessous)

PRÉPARATIONS UTILISÉES

Patafix

Pince à linge

Vis

Mailloches

Épingles à nourrice

PATCH

1 - VOIX LEAD Charlotte *Mic*

2/3 - VOIX FX Charlotte *DI Stéro*

4 - VOIX CHOEUR Grégoire *Mic*

5/6 - PIANO : 2 *micros type Neumann KM184*

7/8 - CLAVIER (Prophet) *DI Stéréo*

RETOURS

Charlotte : 3 wedges

Grégoire : 2 wedges

LUMIÈRE / SCÉNOGRAPHIE

Prévoir implantation lumière J-1 (*cf plan de feux à venir*)

Arrivée régisseur.se.s + scénographie J-1 après-midi

Service technique lumière / plateau J-1 soir (3h30)

Service technique lumière / plateau J-0 matin (3h30)

Service technique balances / filage lumière J-0 après midi (3h30)